



SOMMAIRE

	Page
Hommage à la mémoire de M. Mongi Slim, président de la seizième session de l'Assemblée générale	1

Présidente : Mlle Angie E. BROOKS (Libéria).

Hommage à la mémoire de M. Mongi Slim, président de la seizième session de l'Assemblée générale

1. La **PRESIDENTE** (*traduit de l'anglais*) : Nous nous réunissons aujourd'hui pour rendre hommage à la mémoire de S. E. M. Mongi Slim de Tunisie, disparu il y a quatre jours, le 23 octobre 1969, qui présida la seizième session de l'Assemblée générale.

2. Si nombre d'entre nous savaient que M. Slim avait ces derniers temps été gravement malade, sa disparition à l'âge de 61 ans n'en affecte pas moins profondément la communauté internationale et en particulier cette assemblée dont il y a seulement huit ans, premier africain chargé de ces fonctions, il assumait brillamment la présidence, faisant preuve de remarquables qualités d'homme d'Etat.

3. Au nom de l'Assemblée générale et des nombreux amis qu'il s'est fait au cours des années passées aux Nations Unies, je présente au Gouvernement, au peuple de Tunisie et aux membres de sa famille nos condoléances les plus sincères.

4. La perte des qualités intellectuelles et de la force morale qu'il montra dans son rôle de libérateur — de son propre pays mais aussi d'autres pays — est pour nous cruelle : nous nous souvenons tous de la compétence et de l'énergie avec lesquelles, premier représentant permanent de son gouvernement auprès des Nations Unies, en même temps qu'ambassadeur aux Etats-Unis et au Canada, il s'acquitta de ses fonctions.

5. M. Mongi Slim estimait qu'il avait dans ses différentes activités souvent pour mission de servir de liaison entre deux cultures contradictoires, il s'efforçait donc de créer, selon ses propres paroles, une atmosphère de compréhension mutuelle et de confiance générale. Alors qu'il présidait l'Assemblée générale trois jours seulement après l'accident tragique qui coûta la vie à Dag Hammarskjöld à Ndola, M. Slim déclarait qu'il était extrêmement difficile d'exprimer la tristesse immense qu'il ressentait en s'asseyant à côté du fauteuil que le Secrétaire général avait occupé si souvent. Parlant de Dag Hammarskjöld, il disait :

"... Son illustre exemple devra inspirer tous ceux qui assument des responsabilités à l'égard de la communauté

internationale. C'est de cet exemple de loyauté, de dévouement et de persévérance que j'espère pouvoir m'inspirer pour diriger les travaux de cette session..." [1008ème séance, par. 13.]

6. Nous savons tous avec quel succès M. Mongi Slim dirigea les travaux de l'Assemblée générale au cours de cette sombre et dangereuse période de son histoire.

7. Après avoir quitté New York, il rentra dans son pays pour devenir ministre des affaires étrangères, puis représentant personnel du Président Bourguiba et, enfin, ministre de la justice.

8. Espérant que son exemple sera longtemps suivi, j'invite maintenant l'Assemblée générale à se lever et à observer une minute de silence en hommage à la mémoire de M. Mongi Slim, grand homme tunisien et africain, qui restera longtemps dans nos esprits pour l'importante contribution qu'il a apportée aux travaux de l'Organisation.

Les représentants observent une minute de silence.

9. La **PRESIDENTE** (*traduit de l'anglais*) : Je donne maintenant la parole au Secrétaire général.

10. **U THANT** (Secrétaire général) [*traduit de l'anglais*] : La disparition de M. Mongi Slim constitue une perte inestimable pour sa famille, son pays, les nombreux amis qu'il s'est fait aux Nations Unies et dans le monde entier ainsi que pour la cause de la paix. Je m'en souviens comme d'un collègue et d'un ami particulièrement cher au cours des années où nous représentions tous deux notre pays aux Nations Unies. Il est difficile de songer à quelqu'un qui eût davantage incarné les qualités d'un homme d'Etat d'envergure internationale, d'intégrité, de sagesse et de valeur morale.

11. Les paroles que M. Mongi Slim prononça en tant que président de l'Assemblée générale lorsqu'il fit l'éloge funèbre de son ami, Dag Hammarskjöld, pourraient fort bien s'adresser à lui :

"Il a fait preuve en toutes circonstances de grandes qualités d'homme d'Etat d'envergure internationale : objectivité, esprit de compréhension et de conciliation et de persévérance dans la recherche de méthodes réalistes de coopération entre Etats pour la sauvegarde de la paix, la défense de la liberté, la prospérité des peuples dans un monde toujours meilleur."

12. D'une façon calme, bien à lui, M. Mongi Slim combattait inlassablement pour le bon sens et la paix. Les Nations Unies lui seront toujours reconnaissantes d'avoir su, même dans les moments les plus difficiles et les plus dangereux,

donner aux autres un peu de sa propre patience, de son calme, de sa compréhension et de sa sagesse.

13. M. Mongi Slim était l'un de ces rares hommes qui, tout en représentant de façon brillante et fidèle son propre pays, parvient aussi, par ses qualités d'esprit, sa personnalité, à représenter des intérêts beaucoup plus universels, ceux de tous les hommes de bonne volonté qui partout dans le monde luttent pour la paix et le progrès.

14. Tandis que nos condoléances s'adressent à sa famille et à ses compatriotes, nous pensons également aux succès qu'il remporta ici, aux Nations Unies. Nous nous souviendrons toujours de lui avec respect, admiration et affection.

15. M. BENHIMA (Maroc) : Il y a quelques jours, l'Assemblée a été consternée par les nouvelles tragiques qui parvenaient de Tunisie, nouvelles qui nous rendaient compte de l'ampleur d'une catastrophe naturelle qui a laissé sur le territoire tunisien plusieurs milliers de sinistrés et de sans-abri. Nous n'étions pas encore remis de cette première mauvaise nouvelle que nous apprenions le décès du président Mongi Slim. Il serait superflu, devant cette assemblée qui l'a élu, qui a su l'estimer, qui lui a rendu hommage, de parler de toutes les qualités de Mongi Slim. Mais il est du devoir du représentant d'un pays qui, de tous temps, a été intimement lié à l'histoire de la Tunisie et aux hommes qui l'ont faite, de saisir cette occasion d'exprimer les sentiments du peuple et du Gouvernement marocains, à la fois au Gouvernement et au peuple tunisiens et à la famille du défunt.

16. M. Mongi Slim, dès qu'il eut fini ses études, a rejoint le premier noyau de jeunes nationalistes tunisiens qui s'étaient, à l'époque, imposé avec fermeté mais avec l'esprit ouvert, le devoir d'oeuvrer sans retard pour l'indépendance de la Tunisie. Si nous nous reportons à cette époque, nous devons avouer qu'il fallait un courage certain, compte tenu de la situation qui régnait en Afrique du Nord et dans les métropoles des puissances administrantes, et de la situation internationale elle-même, pour prendre cette responsabilité, étant donné tous les risques que pouvaient courir, à l'intérieur et à l'extérieur, les individus en Tunisie et la Tunisie elle-même, et Mongi Slim l'a fait en mesurant ces risques et en les prenant.

17. Il s'était préparé à une carrière d'avocat, mais le destin de son pays ne lui a pas permis de goûter le confort et la satisfaction intellectuelle qu'offre l'exercice de cette profession libérale en cabinet. Il l'a exercée sur les estrades des réunions; il l'a exercée dans la clandestinité des réunions; il l'a exercée ensuite, toutes les fois où cela lui a été possible, dans les colonnes des journaux libéraux ou devant les audiences libérales de la France elle-même. Dès le départ, le nationalisme tunisien avait adopté ses définitions, qui faisaient de cette doctrine l'expression d'une volonté de transformation évolutive et non pas de violence brutale. Déjà le visage de Mongi Slim avait servi de frontispice au nationalisme tunisien.

18. Nous le retrouvons aux périodes les plus dures de la lutte de la Tunisie pour l'indépendance et il subit avec courage et dignité le lot qui était, à cette époque, celui de tous les jeunes nationalistes. Mongi Slim fait plusieurs années de prison, il en sort déterminé à poursuivre la lutte,

il en sort confirmé dans sa conviction, mais il en sort aussi avec toutes les vertus que l'ombre des prisons donne aux vrais hommes d'Etat, c'est-à-dire la sagesse, le courage, la volonté de dialogue, et il arrive à Paris dans cet esprit.

19. Excusez-moi d'évoquer un souvenir personnel mais c'est un grand honneur pour moi d'avoir connu M. Mongi Slim à cette époque, de l'avoir vu, au milieu des siens et au milieu de ceux qui se disaient encore ses adversaires, recueillir les hommages, le respect et la compréhension, et finalement recevoir les louanges les plus remarquables qu'un chef nationaliste ait pu à l'époque obtenir de ses interlocuteurs. Le négociateur qu'il était s'est révélé en 1956, face à un homme d'Etat français de sa valeur, Edgar Faure, qui, officiellement, après la première réunion, a qualifié Mongi Slim "d'homme d'Etat et de fin négociateur".

20. Quand la Tunisie a obtenu son indépendance, cet homme, qui avait été aux côtés du président Bourguiba et aurait pu, étant donné ses hautes compétences, demeurer dans son pays et construire la nouvelle Tunisie, a été désigné pour représenter son pays auprès de l'Organisation des Nations Unies. Il a accueilli cette nomination comme un grand honneur mais elle est aussi comme l'expression de la confiance que la Tunisie venait de marquer à cette organisation.

21. Mais Mongi Slim n'a pas assumé ses fonctions uniquement en tant que défenseur des intérêts de la Tunisie; il a immédiatement transcendé les problèmes de son pays et a intégré son action dans le cadre d'une oeuvre — je dirai même d'une entreprise — d'envergure internationale, puisqu'il s'est identifié à la lutte des pays encore sous domination étrangère, dont il a été à plusieurs reprises le porte-parole et le défenseur attitré au sein des organismes compétents de l'Organisation internationale.

22. Lorsque ses qualités de diplomate, d'homme d'Etat, lorsque le talent qui lui a été reconnu comme l'autorité dont il pouvait jouir auprès du tiers monde, l'ont fait désigner comme président de l'Assemblée générale, nous avons senti dès ses premières paroles que le représentant de la Tunisie n'était plus et que le Président de l'Assemblée générale avait déjà une connaissance de la situation qui lui permettait de donner la mesure de sa valeur.

23. Vous avez bien voulu, Madame la Présidente, évoquer avec votre autorité les qualités du Président; je me suis attaché à rappeler tout simplement, en retraçant les étapes de cette destinée, les moments les plus brillants, qui ont fait passer Mongi Slim du rang de militant de son pays à celui d'homme de renommée internationale. Je voudrais surtout dire qu'au moment où la maladie l'a emporté encore jeune nous rendons hommage à un homme qui, en si peu de temps, a tant fait.

24. Lord CARADON (Royaume-Uni) [*traduit de l'anglais*] : Je voudrais m'adresser brièvement à vous en tant que président du Conseil de sécurité.

25. D'autres sont plus qualifiés que moi pour parler du rôle que joua M. Mongi Slim dans l'émancipation et les progrès de son pays. Nous savons tous que ce rôle est digne d'éloges et que dès sa jeunesse il était un patriote. Il fut à cette époque en effet emprisonné deux fois. Il s'attacha

ensuite à faire la paix, devint porte-parole et représentant de son pays aux Etats-Unis, au Canada puis à l'Organisation des Nations Unies pour devenir enfin l'un des ministres les plus éminents de son gouvernement. Sa vie fut ainsi consacrée au service de la liberté.

26. M. Mongi Slim est de ceux, Madame la Présidente, qui vous ont précédée à la présidence de l'Assemblée générale dont je garde le plus vif souvenir. Lorsque, arrivant pour la première fois aux Nations Unies et prenant place au sein de cette assemblée pour représenter mon pays, j'ai levé les yeux vers la place que vous occupez actuellement, j'y ai vu un homme dont la renommée m'était connue et dont j'appris bientôt à admirer les compétences. Je garde le souvenir de quelqu'un d'énergique, cultivé, raffiné et élégant. Il avait un esprit aussi vif que résolu : il était aussi courtois qu'il était sûr de lui.

27. Il avait toujours sur lui un vieux dictionnaire anglais grâce auquel il avait appris cette langue alors qu'il était prisonnier. C'était pour lui le symbole du respect qu'il avait pour la langue anglaise et des liens étroits d'amitié dont il se félicitait qui unissaient son pays au mien.

28. Nous évoquons aujourd'hui les services qu'il a rendus tant à son pays qu'aux Nations Unies et rendons hommage à un grand patriote ainsi qu'à un homme d'Etat d'envergure internationale. Ceux d'entre nous qui ont eu la chance de le connaître personnellement s'en souviendront comme d'un véritable gentleman à la fois charmant et homme d'honneur.

29. Il avait le sens de la nation, mais aussi celui de la communauté internationale, car le nationalisme doit certainement inciter à essayer d'assurer à son pays une place honorable au sein de cette communauté. La fierté de son pays, le souci de la réputation des Arabes et la foi dans l'efficacité des efforts faits sur le plan international, telles étaient les caractéristiques de celui que nous pleurons aujourd'hui lorsqu'il servait et représentait son pays.

30. Pleurant sa disparition, nous adressons nos condoléances les plus sincères à son pays et à sa famille, avec l'expression de notre vive admiration et de toute notre reconnaissance pour la façon dont il a dirigé nos travaux.

31. M. AKE (Côte d'Ivoire) : Madame la Présidente, au moment où nous nous réjouissons tous de voir une Africaine présider les travaux de notre assemblée, le destin veut qu'aujourd'hui nous nous réunissions en séance solennelle pour rendre un dernier hommage à la mémoire du premier Africain à vous précéder à ces hautes fonctions de président de l'Assemblée générale. En effet, c'est avec un sentiment de profonde tristesse que nous avons appris, jeudi après-midi, le décès de S. E. M. Mongi Slim, ministre de la justice de la République tunisienne et Président de la seizième session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

32. Notre intention n'est point de retracer ici la carrière prestigieuse de ce grand homme d'Etat africain, du grand militant du parti socialiste néodestourien, de ce vaillant combattant pour la liberté et la dignité de l'homme africain, pour l'égalité, la justice, la paix et la tolérance entre les hommes, les peuples et les nations, mais de dire tout simplement la peine que nous ressentons tous à la nouvelle

de sa mort, à un moment où nous pensions que son état de santé s'était amélioré.

33. Les relations qui unissent la République soeur de Tunisie à la Côte d'Ivoire sont si étroites, si confiantes et cordiales que le deuil qui affecte si cruellement nos amis et frères tunisiens est aussi le nôtre. Il est le nôtre, mais il est aussi celui de tous les pays africains dont la Tunisie a parrainé l'admission au sein de l'Organisation. Pour nous qui avons été admis en 1960, date d'accession à l'indépendance de la plupart des Etats africains, nous ne pouvons que rappeler avec quelle chaleur et quel sens élevé de ses responsabilités de frère aîné le président Mongi Slim avait plaidé cette admission tant au Conseil de sécurité qu'à l'Assemblée générale.

34. Mais les sentiments de respect, d'admiration, d'affection et de reconnaissance, auxquels s'associe aujourd'hui, hélas, celui d'une grande désolation, ne sont pas ressentis uniquement par les Africains, si proches que nous nous sentions du grand disparu et de son beau pays. Ces sentiments sont partagés, nous le savons, par le monde entier, et plus spécialement par cette assemblée dont il a dirigé les travaux avec beaucoup d'autorité et de distinction, d'habileté et d'objectivité à un des moments les plus difficiles de ses 16 années d'existence. Et cela en dehors de toute considération, car le président Mongi Slim, homme d'Etat, était aussi un homme de coeur et de bien, qui croyait aux valeurs humaines, qui sont celles des nations. Il avait foi dans la destinée de l'Organisation des Nations Unies, au service de laquelle il a consacré plusieurs précieuses années de sa vie. L'exercice de ses hautes fonctions de président l'avait amené à suggérer des réformes susceptibles d'améliorer les méthodes et procédures de l'Assemblée générale en vue de faciliter et d'accélérer nos travaux afin de leur assurer des résultats rapides et fructueux. Ses suggestions ont été largement consacrées par la résolution 1898 (XVIII) adoptée par l'Assemblée générale le 11 novembre 1963. Par son action, sa foi et son dévouement à la cause des Nations Unies, le président Mongi Slim a marqué notre organisation de son empreinte. Son souvenir demeurera à jamais impérissable, car il fut grand et digne.

35. Au nom du groupe africain que nous avons l'honneur de présider, au nom de la délégation de la Côte d'Ivoire, nous adressons à nos collègues tunisiens, au Gouvernement et au peuple de Tunisie, à la famille de ce grand Africain disparu, et plus spécialement encore à son frère, M. le ministre Taïeb Slim, qui fut l'un de nos brillants collègues, l'expression de nos sincères condoléances et de notre fraternelle et profonde sympathie.

36. M. BEAULNE (Canada) : Madame la Présidente, votre illustre prédécesseur, Mongi Slim, a été un digne représentant de son pays à l'Organisation des Nations Unies. Conscient du rôle auquel cette organisation est appelée, il s'est toujours employé à favoriser une meilleure compréhension entre ses Membres. Epris de liberté, non seulement pour son peuple, mais aussi pour tous ceux qui n'avaient pas encore accédé à l'indépendance, il était mieux placé que quiconque pour accueillir à l'Assemblée générale les représentants des nouveaux Etats d'Afrique qui sont entrés dans cette salle pour la première fois en 1961.

37. Le Canada partage le deuil de la Tunisie. M. Mongi Slim a été le premier ambassadeur de la Tunisie au Canada.

Il a jeté les bases d'une amitié durable entre nos pays. Pionnier de la francophonie, il a travaillé à resserrer les liens qui nous unissent sur le plan de la langue et de la culture. Nous regrettons profondément la disparition de M. Mongi Slim. La Tunisie perd un fils loyal et courageux, et l'Organisation des Nations Unies l'une de ses figures les plus éminentes. Nous pleurons la mort d'un grand ami.

38. M. YAZID (Algérie) : Si Mongi n'est plus. Si Mongi a toujours été considéré, chez nous, comme un *moujahid*, c'est-à-dire un combattant de la liberté. Il est de ceux qui meurent mais ne disparaissent pas.

39. Avant l'indépendance de mon pays, avant notre admission en cette enceinte, il m'est arrivé de siéger parmi plusieurs délégations amies. On m'a souvent vu derrière ou aux côtés de Si Mongi. Je suis fier d'avoir vécu cette période de notre lutte parce qu'elle m'a permis d'apprécier de nouvelles qualités en Si Mongi. Sa qualité essentielle, à nos yeux, avant de le connaître aux Nations Unies, c'était qu'il était de ceux qui nous ont appris à épeler le mot indépendance. Si Mongi a été le porte-parole de son pays en cette enceinte. Il a été également le porte-parole des peuples sous domination coloniale; il a été le porte-parole de mon peuple. Il en a été le porte-parole dévoué, il en a été le porte-parole éloquent; il en a été le porte-parole inconditionnel. Je me souviendrai de cette période où il s'adressait à moi au début de chaque réunion de la Première Commission consacrée au problème algérien en me disant, en souriant, mais sincèrement : "Quelles sont vos instructions, Si M'Hammed ?"

40. Nous n'oublierons pas ce que Si Mongi a fait pour le mouvement de libération nationale dans son pays, dans le Maghreb, dans le monde arabe et en Afrique. Nous n'oublierons pas non plus l'exemple qu'il nous a donné à la veille de notre admission au sein de l'Organisation, exemple d'homme d'Etat prêt à la coopération, à la discussion, à la négociation, à la concession, mais toujours attaché aux principes. Si Mongi n'est plus; il est mort mais il n'a pas disparu, et je suis certain qu'il est mort heureux d'avoir vu ses rêves, qui sont les nôtres, se réaliser.

41. M. STRADOWSKI (Pologne) [traduit de l'anglais] : Je voudrais exprimer au nom des délégations de l'Europe de l'Est et de Cuba le profond chagrin que nous cause la perte de M. Mongi Slim et présenter nos sincères condoléances à la délégation tunisienne.

42. M. Mongi Slim, premier représentant du grand continent africain à occuper les hautes fonctions de président de l'Assemblée générale, était connu comme un diplomate de premier plan. Son expérience, ses brillantes qualités, son dévouement à la cause de la paix faisaient de lui une importante personnalité. Sa disparition sera profondément regrettée par la communauté internationale car c'était non seulement un patriote mais aussi un ami de nombreuses nations dans le monde entier.

43. Sa mort prématurée constitue un choc pour nombre des amis qu'il avait partout. Je voudrais présenter au nom des pays d'Europe orientale et de la délégation de Cuba, nos plus sincères condoléances au Gouvernement et au peuple tunisiens ainsi qu'à la famille de M. Mongi Slim.

44. M. EL FARRA (Jordanie) [traduit de l'anglais] : Permettez-moi, au nom du groupe asiatique et de la

Yougoslavie, ainsi qu'en celui du peuple et du Gouvernement jordaniens, de faire part de la profonde douleur que nous ressentons à la suite de la disparition de M. Mongi Slim. C'était l'un de ces dirigeants dont la vie fait partie de l'histoire de son pays. Il lutta, avec ses compatriotes, pour l'indépendance de la Tunisie et contribua, lorsque celle-ci fut acquise, à la construction et à l'épanouissement de son pays.

45. Les services qu'il rendit à son pays ne l'empêchèrent pas d'en rendre d'éminents à la communauté internationale. Ses qualités d'homme d'Etat et son jugement sûr lui ont permis d'avoir une grande influence dans de nombreux cercles et dans de nombreux domaines, que ce soit dans le monde arabe, en Afrique, en Asie ou plus généralement sur la scène internationale. Il lutta avec ceux qui luttaient pour que s'ouvre une ère nouvelle de liberté, d'indépendance et de vie meilleure en Afrique.

46. La Tunisie n'est pas seule à évoquer la mémoire de M. Mongi Slim. Le monde arabe, les pays d'Afrique et d'Asie et le monde entier se souviennent de la contribution qu'a apportée aux mouvements d'indépendance et à la compréhension internationale le Président de la seizième session de l'Assemblée générale. Nous exprimons nos condoléances les plus sincères à son frère, notre ami Taïeb Slim, à sa famille et au Gouvernement et au peuple tunisiens.

47. M. YOST (Etats-Unis d'Amérique) [traduit de l'anglais] : J'ai été profondément attristé par la nouvelle de la disparition de M. Mongi Slim le 23 octobre dernier. Ayant travaillé avec lui pendant de nombreuses années, surtout au moment où il présidait l'Assemblée générale, sa disparition est pour moi non seulement celle d'un collègue mais aussi d'un ami de grande valeur que je respectais beaucoup. Peu de personnes, parmi celles qui ont joué un rôle de premier plan aux Nations Unies, ont comme lui à la fois fait preuve de qualités d'homme d'Etat, de diplomate et de sens humanitaire. Il était un éminent et dévoué serviteur de sa nation et de son peuple et combattait aussi pour les objectifs et le succès de notre organisation internationale et pour l'amélioration du bien-être de l'humanité tout entière.

48. Avant l'indépendance de la Tunisie, M. Mongi Slim se consacrait totalement à la création de la nation tunisienne et à la réalisation des aspirations de celle-ci. Il fut, après l'indépendance, le premier représentant de son pays aux Etats-Unis et à l'Organisation des Nations Unies. C'est à ce titre qu'il devint le porte-parole le plus éloquent de la Tunisie, parlant non seulement au nom de son pays mais cherchant également, par ses paroles et par ses actes, à exalter et à promouvoir les principes de la Charte.

49. C'est en raison des qualités dont il fit si brillamment preuve en tant que représentant permanent de la Tunisie que M. Mongi Slim fut unanimement porté à la présidence de l'Assemblée générale dont il devint le premier président africain. Grâce à la façon remarquable dont il assumait ses fonctions, le prestige de l'Afrique à l'Assemblée générale se trouva rehaussé. La disparition de M. Mongi Slim constitue une perte non seulement pour ses compatriotes tunisiens mais aussi pour ses nombreux amis et admirateurs des Nations Unies et du monde entier.

50. Je voudrais transmettre au Gouvernement tunisien par l'intermédiaire de sa délégation ici présente, et à la famille

de M. Mongi Slim, les condoléances des Etats-Unis ainsi que mes condoléances personnelles pour la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver.

51. M. BENITES (Equateur) [*traduit de l'espagnol*] : J'ai l'honneur de faire part, au nom du Président et des membres du Groupe latino-américain, de la profonde douleur que nous éprouvons à la suite de la disparition de l'un de ceux qui ont le plus ardemment combattu pour les idéaux de paix et de bien-être de l'humanité que poursuivent les Nations Unies, c'est-à-dire de l'éminent Président de cette assemblée, M. Mongi Slim.

52. L'honneur que m'ont fait les pays du groupe latino-américain tient, je crois, au fait que j'ai eu le privilège de connaître personnellement l'illustre défunt et de compter parmi ses amis. Comme je l'ai dit devant la Première Commission, c'est en 1961, alors que j'étais Président du Conseil de sécurité, que j'ai connu M. Mongi Slim dans des circonstances difficiles où il fit preuve de toute sa compétence.

53. C'est à partir de ce moment-là que je fus à même d'apprécier ses qualités exceptionnelles. Il savait, ce qui est très rare, faire la part de la pensée et de l'action. Il avait le sens de la mesure dans la façon dont il exprimait ses sentiments, tout en ayant la fermeté nécessaire pour exposer et soutenir ses idéaux. Il possédait l'égalité d'humeur, expression d'une pensée claire, qui permet d'apprécier et de concilier les points de vue divergents. Ces qualités peu communes s'alliaient à une forte personnalité de combattant car il avait consacré les meilleures années de sa vie à la libération de son pays et à l'émancipation de son continent.

54. Le passage de M. Mongi Slim à la présidence de l'Assemblée générale permit de mieux connaître ses hautes qualités humaines, car il exerça ses fonctions à une époque difficile où l'Organisation était menacée par de très graves conflits à la suite de la tragique disparition du Secrétaire général, Dag Hammarskjöld. Il était nécessaire de faire preuve de sérénité et d'énergie, et d'avoir une personnalité exceptionnelle, qualités que possédait M. Slim, et qui lui ont permis de résoudre les difficultés et de surmonter les écueils. Les travaux effectués au cours de la seizième session sous sa présidence portent la marque de son intelligence créatrice.

55. Je vous demande de bien vouloir transmettre, Madame la Présidente, les condoléances des pays du Groupe latino-américain au Gouvernement tunisien et notamment à son chef, M. Bourguiba, ainsi qu'à la famille de M. Slim, particulièrement à notre ami et collègue, M. Taïeb Slim, et au peuple tunisien qu'il a toujours servi avec loyauté, courage et talent.

56. Je dois également rendre un hommage personnel à l'ami et au Président de l'Assemblée avec lequel j'ai eu l'honneur, sinon le plaisir, de travailler. Il avait une grande noblesse au vrai sens du terme, une grande élévation de pensée et de la modération dans l'action. C'était un serviteur exemplaire des Nations Unies.

57. C'est pourquoi ce n'est pas seulement une douleur humaine que nous ressentons mais c'est aussi, ce qu'un

grand poète espagnol appelait le deuil d'espoirs et d'intentions, le deuil d'idéaux qu'il a aimés et su mettre en pratique.

58. M. PALEWSKI (France) : La Tunisie est en deuil. Il y a quelques jours, elle a perdu plusieurs centaines de ses citoyens dans une catastrophe nationale. Nous honorons aujourd'hui la mémoire de cet homme d'Etat de Tunisie qui fut Président de cette assemblée. Le président Mongi Slim avait toutes les qualités d'un véritable homme d'Etat. D'abord il avait discerné et choisi librement l'idéal auquel il voulait consacrer sa vie. Il eut le courage d'être inébranlable dans ses convictions, mais il eut aussi la sagesse d'être modéré et de comprendre que, dans un monde comme le nôtre, il faut constamment avoir présent à l'esprit que les hommes doivent s'entendre pour collaborer au sein des assemblées. Courage, discernement, volonté d'action, mais aussi modération et sens aigu des réalités, tels étaient les caractères essentiels de celui que l'Assemblée tout entière pleure aujourd'hui.

59. Je voudrais, au nom de la France, apporter ici à nos collègues de la délégation tunisienne, et par eux, au peuple tunisien tout entier, au président Bourguiba, à la famille du président Mongi Slim, le tribut d'hommages que nous lui devons car les hommes de cette trempe honorent non seulement leur pays qu'ils servent avec passion, et c'est justice, mais aussi l'humanité tout entière dans sa marche lente et difficile vers le progrès et vers l'avenir. Au nom de la France je voudrais dire une fois encore l'admiration que nous éprouvons pour l'homme et saluer le peuple tunisien en deuil.

60. M. VINCI (Italie) : Je voudrais exprimer la tristesse qu'éprouvent les délégations du groupe européen occidental et autres Etats que j'ai l'honneur de présider à la suite de la mort de M. Mongi Slim. La Tunisie vient de perdre un de ses hommes les plus illustres, un homme à la renommée internationale prestigieuse, qui a fait la gloire de son pays. Il était certes un fils du Maghreb, il avait su en interpréter les aspirations profondes et légitimes. Il avait su mettre au service de ces aspirations tout son génie politique, toute sa persévérance, toutes ses qualités d'homme libre et intègre.

61. Le peuple tunisien est justement fier de cet homme qui a été l'apôtre et un des réalisateurs de l'indépendance de la Tunisie. Il a apporté une contribution déterminante, par sa pensée et son action, à l'organisation du nouvel Etat, assumant tour à tour les charges de négociateur de l'indépendance, puis de ministre de la justice, de ministre des affaires étrangères et enfin de ministre de l'intérieur. Mais ce sont ses qualités de diplomate qui ont fait de Mongi Slim un personnage dont la taille dépasse les frontières de la Tunisie et du monde arabe. Il appartient à notre famille, il appartient à la communauté internationale.

62. La patience et la modération jointes au courage, l'équilibre du jugement, la finesse des propos, le sens politique du possible, l'esprit pratique — toutes ces qualités qui font le diplomate que chacun de nous aspire à être — se trouvaient réunis dans cet esprit généreux et avaient formé pour ainsi dire l'essentiel de sa vie. Il en avait donné toute la mesure dans des négociations bilatérales, et cela a été pour le plus grand bénéfice de son pays. Il en avait fait usage dans l'Organisation, et cela a été pour le plus grand bénéfice

de tous les Etats Membres. Nous nous rappelons Mongi Slim, représentant de la Tunisie à l'ONU, puis Président de l'Assemblée générale, le premier Président africain et arabe et l'un des plus remarquables de notre assemblée. Nous nous rappelons Mongi Slim Membre, puis Président du Conseil de sécurité où il a apporté la pleine contribution de toute son expérience et de son génie diplomatique en des circonstances très délicates pour notre organisation.

63. Au moment où le peuple tunisien est en deuil et pleure la perte de cet homme éminent, je crois qu'il convient, dans cette enceinte internationale, d'exalter ses qualités d'homme d'Etat et de diplomate car elles nous offrent un exemple et une exhortation. La mort de Mongi Slim survient à un moment tragique pour la Tunisie. Des inondations d'une ampleur exceptionnelle ont ravagé le pays, portant la mort et la destruction parmi les populations. Je désire confirmer au Gouvernement et au peuple tunisiens si durement éprouvés la solidarité du Gouvernement italien et de notre peuple lié à la Tunisie par des liens d'amitié et de coopération fondés sur des racines historiques séculaires. Je désire formuler le vœu que le peuple tunisien puisse puiser dans l'héritage spirituel que Mongi Slim lui lègue le courage, la patience et l'équilibre nécessaires pour triompher de ces épreuves.

64. Je prie l'honorable représentant de la Tunisie de transmettre au Gouvernement, au peuple tunisien et à la famille du défunt l'expression des sentiments attristés et les condoléances des délégations des membres du groupe européen occidental et autres Etats, ainsi que de ma propre délégation.

65. M. ALWAN (Irak) [*traduit de l'anglais*] : Je voudrais faire part, au nom du groupe arabe et de ma propre délégation, du profond chagrin que nous éprouvons à la suite de la disparition de M. Mongi Slim. Ceux d'entre nous qui furent en étroites relations avec lui comprennent l'importance de la perte que viennent de faire la Tunisie, le monde arabe, l'Asie, l'Afrique et, en fait, la communauté internationale tout entière. Il aimait son pays mais luttait aussi avec véhémence pour les droits de l'homme et contre l'injustice où qu'elle se trouve.

66. Beaucoup de ceux d'entre nous qui ont représenté leur pays aux Nations Unies se souviennent avec admiration du noble et vaillant combattant qu'il fut, non seulement pour la liberté et l'indépendance de son pays mais aussi pour celles de tous les pays et de tous les peuples qui se battent contre le colonialisme et l'oppression. Le souvenir de l'oeuvre qu'il fit aux Nations Unies en faveur de la paix et de la liberté restera longtemps dans nos mémoires. Son travail exemplaire, son habileté diplomatique, sa sagesse, son intelligence, son calme et sa cordialité méritent toute notre admiration.

67. Je voudrais, au nom du groupe arabe et de ma délégation, exprimer au Gouvernement et au peuple tunisiens ainsi qu'à la famille du disparu nos sincères condoléances et leur dire notre profond chagrin.

68. M. LAMANI (Albanie) : La délégation de la République populaire d'Albanie s'associe aux délégations qui ont exprimé ici leurs condoléances à l'occasion du décès de M. Mongi Slim, président de cette assemblée au cours de sa

seizième session, homme d'Etat et diplomate éminent. Nous sommes sincèrement attristés par la perte qui a frappé la République tunisienne, pays arabe, avec lequel l'Albanie est liée par d'anciennes traditions fraternelles. La délégation albanaise prie la délégation tunisienne de bien vouloir transmettre ses sincères condoléances à son gouvernement et à la famille du disparu.

69. M. OULD DADDAH (Mauritanie) : La délégation de la République islamique de Mauritanie, comme cela est naturel, a demandé à prendre part à l'hommage que l'Assemblée générale a décidé de rendre à un homme éminent dont la disparition est profondément ressentie par le peuple et par le gouvernement de mon pays. Des qualités humaines, une personnalité hors de pair ont fait de ce grand fils de l'Afrique un grand homme d'Etat qui sut allier la souplesse souriante à la fermeté qu'exigeait l'importance des missions fondamentales qu'il a su remplir avec succès au cours de sa brillante carrière de combattant déterminé pour la libération de son pays.

70. La précieuse contribution apportée par le président Mongi Slim au combat de tous ceux qui, en Afrique du Nord et dans toutes les autres parties de l'Afrique, ont été contraints de lutter pour recouvrer leur indépendance et leur dignité, a été l'un des éléments les plus efficaces et la base de la décolonisation qui a marqué la deuxième moitié du XXème siècle. La personnalité de cet illustre disparu, par sa richesse, par sa compétence reconnue et respectée, par ses qualités exceptionnelles de diplomate avisé, de négociateur redoutable, ne s'est pas limitée à servir son pays et l'Afrique dans sa totalité. Le président Mongi Slim s'est également dévoué à la communauté internationale et chacun garde avec respect le souvenir de la manière avec laquelle il a dirigé, avec compétence, mesure et efficacité les travaux de la seizième session de l'Assemblée générale.

71. La disparition d'une personnalité aussi regrettée, de l'envergure du président Mongi Slim, représente une perte immense que l'Afrique et tous les peuples du monde ne peuvent que ressentir profondément. Ma délégation, au nom du peuple et du Gouvernement de la République islamique de Mauritanie, voudrait demander à la délégation soeur de la République tunisienne de transmettre au peuple, au Gouvernement tunisien et à la famille de cet illustre disparu, l'expression de sa sollicitude et de sa sympathie en une occasion aussi douloureuse, en ce moment où la communauté internationale mesure l'ampleur de la perte, profondément ressentie par chacun d'entre nous, que représente la disparition d'une figure aussi éminente de l'Afrique.

72. M. IDZUMPUIR (République démocratique du Congo) : Mes collègues africains excuseront mon insistance à prendre la parole au nom de la délégation de la République démocratique du Congo après que le président du groupe africain, au nom de toutes les délégations africaines, dont la mienne, a exprimé à la délégation tunisienne, à la famille du défunt ainsi qu'au peuple et au Gouvernement tunisiens les sentiments affligés du groupe africain aux Nations Unies. Mais le rôle particulier que S. E. M. Mongi Slim, a joué tant dans l'histoire congolaise à l'Organisation des Nations Unies que dans l'histoire onusienne au Congo, fait un devoir spécial à ma délégation, en cette douloureuse circonstance, de rendre hommage à ce

disparu qui en a été l'un des principaux, sinon le principal artisan.

73. Il est disparu, oui, mais il reste vivant dans la mémoire de mon peuple, qu'il a aimé et dont il a défendu les droits avec un sens aigu de la justice. Mon gouvernement n'oubliera pas la part personnelle qu'il a prise dans la préparation des instruments historiques de base qui ont permis à l'Organisation de venir en aide à la République démocratique du Congo au moment où les coalitions d'intérêts les plus sordides visaient à la désintégration.

74. Tout au long des rencontres africaines, il n'a cessé d'apporter à celles-ci la chaleur de sa foi dans la justice et la paix, la sagesse de son expérience dans les affaires internationales.

75. L'Afrique perd en lui un fils éminent, la République un ami sincère, et l'Organisation un apôtre fidèle, actif et zélé. Puissent sa famille, le Gouvernement et le peuple tunisiens trouver dans le témoignage émouvant rendu à la mémoire d'une vie aussi pleinement remplie un réel réconfort dans le malheur qui les frappe. Puisse enfin l'Organisation trouver en son exemple de dévouement et de consécration à la cause de la justice et de la paix pour les petites puissances une source d'inspiration et de détermination pour la défense des droits des faibles nations et la libération des peuples exploités.

76. M. ROSSIDES (Chypre) *[traduit de l'anglais]* : Nous sommes réunis ici pour rendre hommage à la mémoire d'un collègue de longue date et d'un remarquable président de l'Assemblée générale. M. Mongi Slim laisse à la communauté internationale le souvenir d'un grand diplomate et d'un homme d'Etat éminent qui s'assura, par son dévouement aux principes inscrits dans la Charte et au renforcement de l'Organisation, une place de premier plan parmi les défenseurs des Nations Unies. Sa modération et ses qualités de conciliateur étaient appréciées de tous et l'ont conduit, à juste titre, à assumer la présidence de l'Assemblée. Mais M. Mongi Slim était, avant tout, un grand patriote dont la vie fut consacrée à lutter pour la liberté de son pays. Arrêté et emprisonné au cours de cette lutte, il fut néanmoins, après l'indépendance, l'avocat le plus ardent de relations amicales avec la France. Il fut aussi, après l'indépendance, le plus éloquent représentant de son pays auprès des Nations Unies et plus généralement sur le plan mondial. Ceux d'entre nous qui l'ont bien connu lorsqu'il était aux Nations Unies et à Washington n'oublieront jamais le talent et la ténacité, mais aussi la sagesse et la largeur d'esprit qu'il mit à défendre les intérêts de son pays tout en tenant compte des intérêts des petits Etats qui venaient d'accéder à l'indépendance et de ceux des Nations Unies elles-mêmes. En lui s'alliaient d'une façon particulière l'esprit de résolution, le courage, la modération et la courtoisie. Il était donc tout à fait juste qu'il devint Président de l'Assemblée générale.

77. Je me souviens, pour ma part, de notre collaboration pour la réalisation des objectifs et des principes qui nous sont chers, notamment au sujet de Bizerte, en 1961. M. Mongi Slim sera vivement regretté par la communauté internationale; mais il aura également profondément marqué la vie des Nations Unies et de la Tunisie, auxquelles il a consacré son existence.

78. Je tiens, au nom de mon gouvernement et de mon pays, à exprimer au Gouvernement et au peuple tunisiens notre profonde douleur et nos condoléances très sincères à l'occasion de la disparition d'un grand homme, qui est une perte non seulement pour la Tunisie, mais pour le monde entier.

79. M. BAYULKEN (Turquie) *[traduit de l'anglais]* : Je voudrais rendre hommage, au nom de ma délégation ainsi qu'au nom des délégations de l'Iran et du Pakistan, à la mémoire de S. E. M. Mongi Slim, homme d'Etat éminent et grand patriote tunisien. La nouvelle de sa disparition prématurée constitue pour nous un choc et nous afflige profondément. M. Mongi Slim, que j'ai eu l'honneur de connaître personnellement et avec qui j'ai travaillé pendant de longues années, avait de grandes qualités d'homme d'Etat et de diplomate, était un vétéran de la lutte pour l'indépendance de son pays, mais aussi une personnalité bien connue des Nations Unies. Il a brillamment représenté son pays au sein de notre organisation pendant de longues années. Il était connu comme un parfait gentleman, un homme possédant de nombreuses connaissances et une grande expérience et, surtout, complètement dévoué à la cause des Nations Unies. En fait, il travaillait sans relâche, avec la plus grande sincérité, au succès de notre organisation et n'épargnait aucun effort dans ce sens. C'est en reconnaissance de ses hautes qualités, ainsi que de son dévouement aux idéaux des Nations Unies, que les Etats Membres l'ont, en 1961, élu à l'unanimité au poste le plus élevé de notre organisation, la présidence de l'Assemblée générale. Avec sa disparition, son pays perd l'un de ses fils les plus remarquables et les Nations Unies l'un de ses serviteurs les plus dévoués. Quant à nous, nous perdons un ami sincère. Nous nous souviendrons longtemps de lui avec affection et respect. Nous voudrions demander à notre collègue de Tunisie, S. E. M. El Goulli, de bien vouloir transmettre nos condoléances les plus sincères et faire part de notre profond chagrin au Gouvernement tunisien ainsi qu'à la famille du disparu.

80. M. EL GOULLI (Tunisie) : La délégation tunisienne a été très touchée par l'hommage que vous avez bien voulu rendre à la mémoire de M. Mongi Slim. J'en suis personnellement d'autant plus ému que j'ai eu le privilège d'avoir été à la fois son collaborateur et son ami.

81. Le peuple tunisien, déjà affecté par les conséquences du désastre, ressent une douleur immense devant la perte de l'un de ses fils les plus prestigieux. Vos témoignages de sympathie contribueront, j'en suis sûr, à rendre cette épreuve plus supportable.

82. En cette occasion solennelle, l'ombre de Mongi Slim plane sur notre assemblée. En effet, homme sincère, simple et affable, il était aimé, admiré et respecté de tous. A travers les années et les générations, il avait conquis ses titres de gloire et, par là même, le droit à la reconnaissance de ses compatriotes.

83. Parmi les hauts dirigeants tunisiens qui ont le plus contribué, aux côtés du président Bourguiba, au renforcement du mouvement national et à ses victoires successives, Mongi Slim est sans doute l'un des tout premiers, l'un des plus importants et des plus efficaces. Depuis 1936, dans toutes les épreuves, dans toutes les souffrances, dans les

prisons comme dans les joies, dans les succès et dans les victoires, il s'est toujours trouvé au premier rang, assumant ses responsabilités et apportant sa contribution de grand dirigeant. Dans la lutte de libération nationale d'abord, puis dans l'édification de l'Etat et la consolidation de sa souveraineté, il a joué un rôle capital. Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, il a certainement contribué à faire de la Tunisie ce qu'elle est aujourd'hui. Militant devenu diplomate, il a eu le privilège de négocier avec la France les accords d'autonomie interne qui devaient mener rapidement à l'indépendance de la Tunisie. Son intelligence, sa courtoisie, sa modération devaient faire de lui le représentant tout désigné de la jeune République tunisienne auprès de l'Organisation des Nations Unies.

84. Au sein de cette assemblée, il a toujours oeuvré pour la liberté et la dignité de l'homme, l'indépendance des peuples et la coopération entre les nations. Les hommages que vous venez de lui rendre expriment éloquemment le rôle qu'il a

joué à l'Organisation. Le respect et le prestige qu'il s'y est acquis étaient sans commune mesure avec les dimensions de son pays, dont il a contribué à faire connaître la politique fondée sur le réalisme et l'attachement aux principes qui régissent les relations entre les nations.

85. Comme vous le savez, Mongi Slim croyait aux Nations Unies, aux grands principes de la Charte, et n'a jamais manqué une occasion de travailler dans le sens du renforcement du rôle et des moyens d'action de l'Organisation des Nations Unies pour le maintien de la paix ainsi que pour la solution pacifique des différends entre Etats.

86. Je suis convaincu que, par-delà la vie terrestre, sa plus grande joie serait de savoir que vous, qui l'avez connu et apprécié et qui êtes ses amis, continuerez à oeuvrer pour la consolidation et le rayonnement de l'Organisation.

La séance est levée à 13 h 10.